

J.P. GIBERT



Couvrir, re-couvrir, gratter, graver, malmener la matière, c'est un peu cela mon travail.

Il est aussi d'organiser des volumes sur différents supports (papiers, toile, bois...) et par des techniques mixtes (huile, acrylique, pigments...) qui, par le trait et la couleur font apparaître des formes en pleine matière...

Comme dans un champ de fouilles où émergent des fragments de femme, de tesselles de garrigues et des empreintes de paysages urbains.

Tout un alphabet de signes et de formes qui s'articulent autour d'une réalité apparente et fragmentée, de celle, invisible, d'une présence figée dans le temps.